

CYCLE « POÉSIE BALISTIQUE »

# JACQUELINE MESMAEKER



## ÉDITO

Catherine Tsekenis Directrice de la Fondation d'entreprise Hermès Director, Fondation d'entreprise Hermès

tiques qui ont rythmé nos dernières visites à La Verrière, l'espace bruxellois de la Fondation. Cette exposition personnelle consacrée à l'artiste belge Jacqueline Mesmaeker marque en effet la fin du cycle « Poésie balistique », débuté au printemps 2016. Imaginé par Guillaume Désanges, ce cycle nous aura incités, au cours des neuf expositions qui l'ont formé, à nous interroger sur les liens entretenus par certaines pratiques plastiques avec une forme de poésie radicale.

Alors que nous nous apprêtons aujourd'hui à découvrir le travail d'une artiste rare, il me tient plus particulièrement à cœur de souligner deux axes essentiels de la programmation, toujours érudite et passionnante, pensée par Guillaume Désanges à La Verrière. Dans les cinq espaces d'exposition qu'elle anime à travers le monde, la Fondation est attentive à la mise en avant de talents de la scène artistique locale et à la régularité de leur présence. Cet engagement, notamment reconnu en Corée grâce au Hermès Missulsang décerné par l'Atelier, à Séoul, est fidèlement tenu à La Verrière. Certains se souviennent peut-être de la collaboration inédite de Douglas Eynon et Erwan Mahéo, initiée ici même il y a deux ans. Tous deux comptent parmi les artistes les plus actifs de Bruxelles, ville dont ni l'un ni l'autre n'est originaire, mais où ils vivent et se sont rencontrés. Leur exposition rendait pleinement compte des liens forts entre leur pratique respective et certaines caractéristiques propres à l'énergie de la capitale européenne devenue, ces dernières années, le territoire d'adoption de nombreux artistes.

Aujourd'hui, dédier une exposition personnelle à Jacqueline Mesmaeker, née en 1929 dans la commune d'Uccle, participe par ailleurs d'un mouvement essentiel de notre époque. À notre mesure, il s'agit ainsi de contribuer à la mise en valeur, voire à la redécouverte, d'artistes femmes qui ont dû composer avec diverses contraintes afin de poursuivre leur production au cours du xxe siècle. Fin 2016, l'œuvre trop longtemps méconnue d'Hessie était ainsi révélée à La Verrière, de même que celle de Nil Yalter. Nous espérons que cette présente exposition apportera à Jacqueline Mesmaeker, qui bénéficie pour sa part d'une certaine reconnaissance dans son pays natal, toute la notoriété qu'elle mérite à l'international.

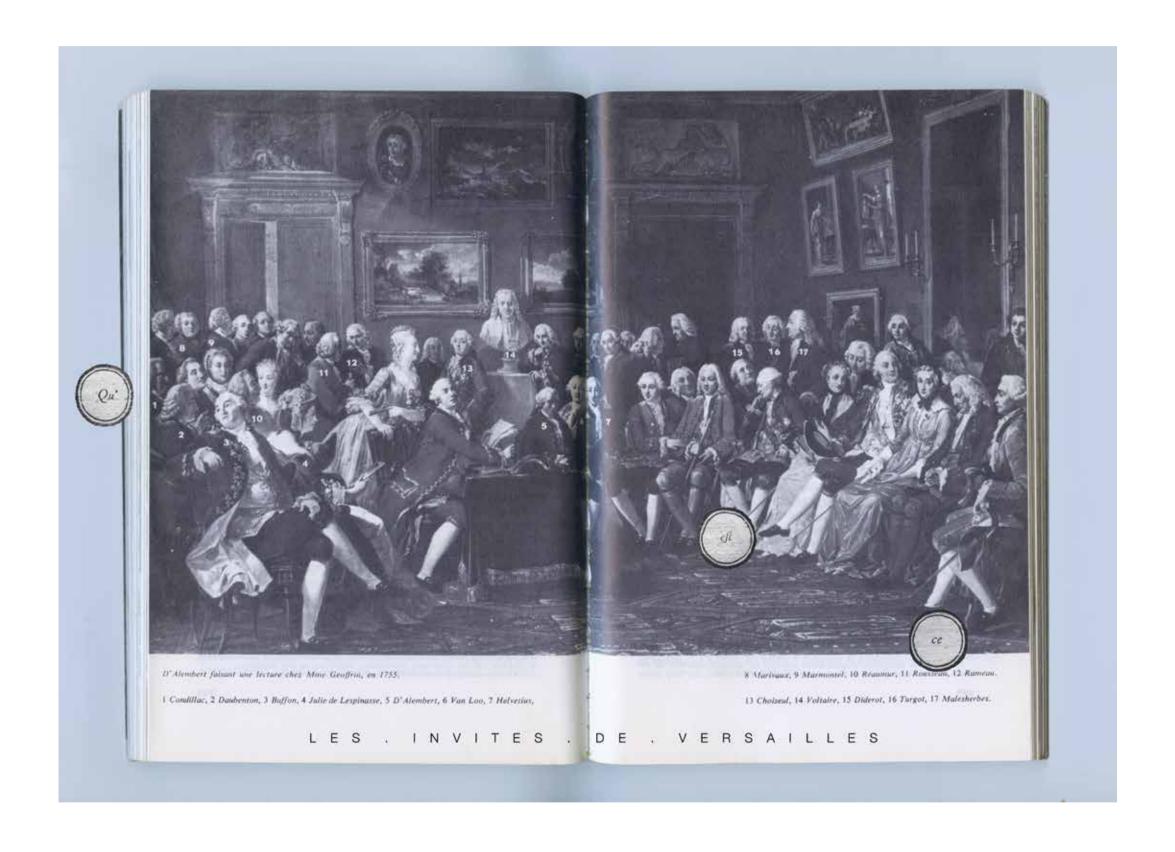
Pour l'heure, nous vous souhaitons une bonne lecture, ainsi qu'une bonne

Le temps est venu de poser un regard rétrospectif sur les plaisirs esthé- The time has come to take a look back at the aesthetic delights that have marked our recent visits to the Foundation's Brussels art space, La Verrière. The present, solo exhibition by Belgian artist Jacqueline Mesmaeker brings to a close our 'Ballistic Poetry' season, launched in spring 2016 and devised by Guillaume Désanges. Over the course of nine exhibitions, 'Ballistic Poetry' has encouraged us to examine the link between a variety of practices in the visual arts, and certain forms of radical

> As we prepare to discover the work of a truly exceptional woman artist, I would especially like to highlight two central aspects of the erudite, fascinating programme devised by Guillaume Désanges for La Verrière. Through our five art spaces worldwide, the Foundation is committed to stage regular presentations of the work of talented artists on their local contemporary scenes. This commitment - which has enjoyed particular recognition in Korea through the Hermès Foundation Missulsang, awarded by our Atelier art space in Seoul – has been faithfully supported at La Verrière. Some of you may remember the unprecedented collaboration between Douglas Eynon and Erwan Mahéo, initiated here two years ago, in 2016. Both are among the most active artists on the contemporary scene in Brussels, where they met and live, though neither is Bruxellois by birth. Their joint exhibition highlighted the close links between their respective practices and the characteristic energy of the European capital, where numerous artists have made their adopted home in recent years.

> Today, the opening of a solo exhibition dedicated to the work of Jacqueline Mesmaeker, born in 1929 in the town of Uccle, reflects a growing trend in contemporary art: the show extends our contribution to the movement to highlight, or re-discover, women artists who faced so many obstacles and constraints in the making of their work throughout the 20th century. In autumn 2016, the work of Caribbean-born textile artist Hessie - overlooked for far too long - was unveiled at La Verrière. We have showcased work by Turkish feminist artist Nil Yalter, too, and we hope that the current exhibition will bring Jacqueline Mesmaeker - an established and acclaimed artist in her home country - to the International attention she

> We wish you an excellent visit, and hope you enjoy reading this edition of our Journal.



otone Confedent ROUEN Lyo	ns to Foret		Estrées St Denis	thicky The dr Aiste Wally
acharde la Bourille 2 Boos	Andelle La Houssoye	Icleria or	E Kores de Compidence	Sorssons
Bourgtheroulde Pontsex trehe Elbeur Candebec Les And	Chaume	Nocilles Mouve Bury	Poniste Maixence	Pillers-Cofferets Brunges
Amfreville   les Elbeur	Andelys Montjewout	Meru Neutlly en Thette	Senlis He Ror	faux Perches Quichy le Château Pere
Le Newbourg & Gaillon	Ecos Chi	Beaumont's De	Chantilly Bets Nunteur Le Haud	ouin Chéry-en Orxois
Beaumont e Roger Verno	ne la Roche fregor	UIsle Adam to Man	ro ta tile	Toye on Mulcien haten a Thierry
Evrens Evrens	Bonnier Stimay Mend	Montaner ency & Eco	mes Dammertin	Durcy Condé en In
Conches 158 Bueil	Mantes Tries	Feeten Sanda	Meanty Meanty	Verte sous VArtand
Bretevil Damille	W 12 / 12 Germ	THE PROPERTY AND INC. TO SHAPE AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADD	Thelles Jolon	illy m Brie nebais
du Bois 1000 1 5: 600 yes	P.O F. Venuphic VERS	O Mandaly Chen	comme Villeneuve	Mors Moring Mors
Verneutl C. Dreux	St. Legen enc Bois LAmarry	Line Palaiseau	BoissySt Leger Tourman	ortce la Ferté Gauther
Brezolles Novemble	The Perray Jampiere		Brid-Comte-Robert	Rozoy-en Brie Barbon
Mary	tenon Lim	Arpajon Esson	Mormant &	Châteaubleau M. Aiguillon
Châteauneuf en Hrynde Senonches Huisne Pontgouin	o Gallardon	Taran Francis	ragres le Châtelet	Nangis Longuerine
Remalard CaLoupe Lèves	Chartres Aduceau Silfin	Tarechyl Tarania II	de Perthes	No of the stained
Nonvillierso Ollé	Sours Santevil	Etambes Maisse	Kontainebleau 50	Bray Seine 0
EUR E	Allonnes O I R.E	Mer erite	th Chapelle Moret to Reineo Man	Villeneuve Sergines Sa Guyard Ronts. Youne
Four said of Saine	ray Voves 6147	Semase,	lesherbes Lorrez-	Erklä
erie A O Bround Bround	meval Janville from	Outarville O Pithiviers	Château-Souppes Landen	STADT von über 100.000
Bazoche Gouet		J. Decumo		© STADT " 50 - 100.000

### Jacqueline Mesmaeker

Guillaume Désanges

Un cycle d'expositions est un parcours, une aventure qui démarre sans que l'on sache exactement sur quel territoire elle finira. Lorsque j'ai commencé « Poésie balistique » en 2016, je l'avais placé sous l'égide de Marcel Broodthaers, autrement dit sous le régime d'un art dit conceptuel qui n'avait pas renoncé à la poésie, à cette part incompressible de la création qui échappe au programme et à la raison. Au moment de s'achever, ce cycle, comme un serpent lové sur lui-même, revient sur ses prémices après bien des détours, et se termine avec Jacqueline Mesmaeker dans un esprit aussi raffiné que subversif, à l'instar de celui du maître belge.

Depuis le milieu des années 1970, après des débuts dans la mode, l'architecture et le design, Jacqueline Mesmaeker développe une œuvre aussi discrète qu'originale, mêlant installations, dessins, films, sculptures, photographies et éditions. Partant d'intentions analytiques et de protocoles expérimentaux liés au regard et à la représentation, ses formes restent ancrées dans un univers littéraire et poétique, incluant des références à Lewis Carroll, Mallarmé, Melville ou Paul Willems. Minimal, parfois proche de la disparition, ce travail rare et précis n'en est pas moins proliférant. Il s'empare volontiers de l'espace, jouant avec l'architecture réelle et symbolique dont il révèle les structures et les lignes de force, mais aussi les failles, en déjoue les perspectives ou vient les corriger par touches délicates<sup>1</sup>. Du tissu rose soulignant les interstices d'un lieu domestique 2 jusqu'à une serre impénétrable support de projection de films<sup>3</sup>, des dessins microscopiques à partir des anfractuosités des murs<sup>4</sup> jusqu'à des dispositifs de cinéma multi-écrans présentant des plans d'oiseaux en vol<sup>5</sup> ou une partie de football<sup>6</sup>: c'est à partir d'une attention portée aux détails, aux incidents et aux situations imperceptibles que l'œuvre de Jacqueline Mesmaeker s'insère dans le réel de manière subreptice et clandestine, opérant à différentes échelles de visibilité et d'invisibilité. Car l'essentiel ici se dérobe au regard : une maquette de bateau enserrée dans des poutres en métal<sup>7</sup>, un candélabre coulé dans une colonne de béton<sup>8</sup>, et donc uniquement visibles par rayon gamma. Cette pratique de l'esquive éprouve la capacité de l'art à exister en dehors d'une reconnaissance ou même d'une conscience, comme s'il s'agissait de préserver l'idée à l'écart du regard, par une sorte d'exotisme de la sensibilité plus que par perversion. À l'échelle de tout l'œuvre, on note le même caractère insaisissable. Comme si le travail n'était jamais à prendre ni à comprendre, et pour ce faire, jamais fixé, mais se déployait dans le temps comme un virus mutant, se modifiant au gré des inspirations des lieux et des désirs du moment.

Érudit sans être doctoral, le travail de Jacqueline Mesmaeker puise aux grands motifs de l'histoire de l'art occidental: la peinture, la figuration, l'histoire, la nature, le paysage, le cadre, la lumière, etc. Mais cette appétence pour le classicisme, y compris une certaine pompe, est sans cesse mise à distance, comme chez Marcel Broodthaers, par une ironie douce qui ne dit pas son nom et affleure à la surface des choses. On pourrait parler ici d'une sorte d'espièglerie critique, laissant percer l'ordinaire et le trivial dans les interstices d'une certaine solennité classique. Évidence oubliée: l'apparat noble ou bourgeois n'est, quoi qu'il arrive, qu'un apparat, c'est-à-dire un jeu de dupes, qui n'empêche ni la magie, ni le désir d'opérer, bien au contraire. Chez Jacqueline Mesmaeker, si l'or n'est que du bronze doré<sup>9</sup>, si la peinture n'est qu'une image imprimée, si les lucioles sont des photocopies 10, c'est en écho aux faux-semblants qui tissent la trame de nos valeurs et de nos goûts.

Derrière ces glissements humoristiques pointe néanmoins une forme d'inquiétude ou de mélancolie, dont on pourra déceler la trace dans la récurrence de motifs comme la pluie, la tempête ou la catastrophe. Plus précisément, c'est le naufrage, motif plus littéraire que pictural, qui concentre cette tragédie latente, dont la

source serait à chercher du côté d'Edgar Allan Poe et de son Manuscrit trouvé dans une bouteille (1833) ou encore chez Stéphane Mallarmé et son Coup de dés jamais n'abolira le hasard (1914) où il est également question de tempête, d'écume, de clapotis, de tourbillon et d'accident. Chez Jacqueline Mesmaeker, le motif se retrouve littéralement dans L'Androgyne, installation composée de deux images (le ciel et la mer), chacune éclairée par un système de lampes à l'extrémité d'un axe en «fléau», nommées «avion en phase d'approche» et « navire en détresse », mais imprègne plus largement

L'exposition imaginée par l'artiste pour La Verrière est une libre composition d'œuvres existantes et de productions spécifiques, inspirée par le lieu, son identité et sa topographie. L'œuvre autour de laquelle s'articule le projet est la photographie noir et blanc d'un paysage, silhouettes d'arbres entre ciel et terre, accompagnée d'une mention imprimée sur le passe-partout : « Versailles avant sa construction ». Jouant sur la puissance évocatrice de la nomination, sur le souvenir et la représentation mentale, cette image réaliste est paradoxalement une forme de trompe l'œil qui, observée rapidement, dissimule son anachronisme et en appelle à une nostalgie factice, dont le rappel se fait par le biais d'un miroir en regard évoquant « Versailles après sa destruction ». On sait comment le jardin à la française, dont Versailles est l'emblème, consiste en un découpage rigoureusement géométrique et symétrique de l'espace, qui est une manière autoritaire de dompter la nature et représente, tout comme la perspective dont il est l'héritier, une véritable politique du regard. À cet absolutisme idéal, Jacqueline Mesmaeker oppose des touches dissonantes jouant sur le décalage, la copie, les inflexions de la main et de la pensée. Des bourses en tissu sous vitrine, des livrets discrètement annotés, des cascades de mots sur les murs ou une poire magiquement pétrifiée: autant de ponctuations subtiles qui fonctionnent moins comme un caviardage de l'institution monarchique que comme un sous-texte invisible, dont des bribes éparses flotteraient à la surface des choses. Des signes troubles qui se chargent de sens selon ce que le regardeur y projette en cherchant à y déceler une logique. S'y dessine une réflexion sur le paysage et sa construction, sous la forme du jeu de piste et de l'énigme. C'est précisément cette forme généreuse d'hermétisme que nous venons chercher dans l'univers de Jacqueline Mesmaeker, cet art de désigner un ailleurs de la sensibilité malgré ou justement par la rigueur des

Si ce cycle n'aura peut-être eu de balistique que le nom, puisque comme on l'a dit en introduction son développement a été oblique et sinueux, c'est certainement à l'image de la trajectoire rare et précieuse de Jacqueline Mesmaeker: une stratégie d'impact plus furtive que directe, qui ne peut toutefois pas manquer sa cible, étant donné qu'elle n'en a pas.

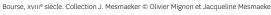
- Sway/Snow, 2001, exposition en duo avec Alain Géronnez
- Introductions roses, 1995
- La Serre de Maximilien et Charlotte, 1977
- Contours clandestins, 1995
- Les Oiseaux, 1978
- Surface de réparation, 1979
- Espace croisé, 198
- Stèle 29\*29\*165, 1989
- Parking en or, 1984 Les Lucioles, 2011



















Purse, 18th century. Collection J. Mesmaeker © Olivier Mignon and Jacqueline Mesmaeker

### Jacqueline Mesmaeker

Guillaume Désanges

A themed series of exhibitions is a journey, an adventure we embark upon with no clear idea of where it will lead us in the end. When I launched 'Ballistic Poetry' in 2016, I did so under the aegis of Marcel Broodthaers; in other words, in the name of conceptual art that retains a sense of poetry, the irreductible creative force that eludes the rigour and logic of programmatic forms. Now, as the season draws to a close, like a snake coiling in upon itself, we return after much meandering to our starting-point, with an exhibition by Jacqueline Mesmaeker in the true spirit of the Belgian master - sophisticated and subversive in equal measure.

Since the mid-Seventies, following her early career in fashion, architecture and design, Jacqueline Mesmaeker has forged an understated, highly original body of work combining installation, drawing, film, sculpture, photography and artist's books. Based on experimental protocols exploring figuration and looking, Mesmaeker's analytical approach is expressed in forms rooted in the world of literature and poetry, incorporating references to Lewis Carroll, Mallarmé, Herman Melville and Paul Willems. Her rarefied, precise work is minimal, sometimes to the brink of non-existence, but proliferative nonetheless, taking possession of the available space and playing with its real and symbolic architecture to reveal its structures, force lines and fault-lines, subverting perspectives or correcting them with the lightest of touches<sup>1</sup>. From pink fabric marking the interstices of a domestic setting<sup>2</sup> to an impenetrable glasshouse that serves as a support for the projection of films<sup>3</sup>, microscopic drawings springing from the irregularities in the surface of a wall<sup>4</sup>, and multi-screen cinematic experiences presenting a football match<sup>5</sup> or images of birds in flight<sup>6</sup>, Jacqueline Mesmaeker's work effects surreptitious, clandestine interventions in the real world, based on close attention to detail and imperceptible situations and occurrences, operating on a sliding scale of visibility and invisibility. Here, the essence of the work eludes our gaze: a model boat is encased in metal girders<sup>7</sup>, a candelabrum is set within a concrete column<sup>8</sup>, and visible only by gamma-rays. This practice of concealment tests art's capacity to exist beyond recognition or even consciousness, as if to shield the idea from the viewer's gaze, to set it apart, an impulse driven more by a kind of exotism than by an unwillingness to cooperate. The same impalpability suffuses Mesmaeker's oeuvre as a whole, as if the work were somehow unavailable, unable to be grasped or understood and, to that end, never fixed or finite, but evolving over time like a mutant virus, adapting to the inspiration of each new setting, and to the whims and desires of the moment.

Erudite but non-academic, Jacqueline Mesmaeker's work draws on the grand themes of the history of Western art: painting, figuration, historical subjects, nature, landscape, the frame, light etc. But as with Marcel Broodthaers, this appetite for classicism, and with it an element of pomp and circumstance, is continually distanced by a gentle, unspoken irony that lurks just beneath the surface – a critical mischievousness that allows the everyday and trivial to permeate the cracks in the edifice of classical solemnity.

We forget that the display of nobility or bourgeois appurtenance is - obviously - just that: a display, a dissemblance that in no way precludes magic or the desire to intervene, in fact quite the opposite. If the gold in Jacqueline Mesmaeker's work is gilt bronze<sup>9</sup>, if a painting is in fact a printed image, if her fireflies are photocopies 10, it is simply to echo the fakery woven into the fabric of our values and tastes.

Behind these humourous slippages, however, there lurks an anxiety and a melancholy, detectable in Mesmaeker's recurrent motifs of rain, storms and

catastrophes. This latent sense of tragedy is expressed most particularly in the shipwreck, a literary rather than painterly motif, retraceable to Edgar Allen Poe and his Manuscript Found in a Bottle (1833), or the Symbolist Stéphane Mallarmé and his poem Un coup de dès n'abolira jamais le hazard (1914), which deals similarly in storms, spray, the lapping of waves, whirlpools and accidental occurrences. In Mesmaeker's work, the motif is given a literal treatment in L'Androgyne, an installation composed of two images (the sky and the sea), each lit by lights placed at either end of a length of flail and entitled "plane on the approach" or "ship in distress"; the image of the shipwreck also permeates her work

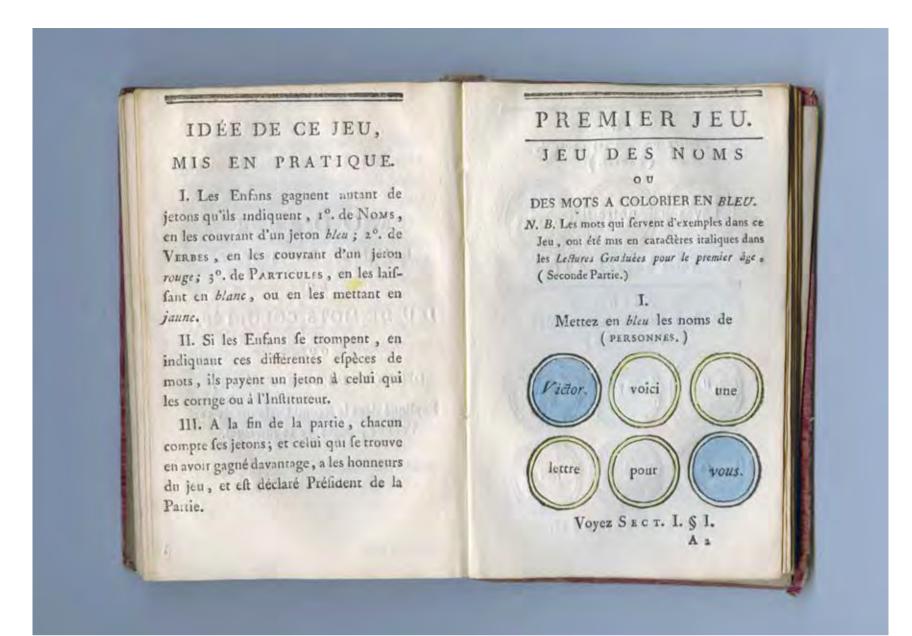
The exhibition devised by Mesmaeker for La Verrière is a free composition of existing works and new, specially-created pieces inspired by the space's unique identity and topography. The focal point of the project is a set of black-and-white landscape photographs – silhouettes of trees captured between land and sky, with an accompanying inscription on the mount: "Versailles prior to its construction". Playing on the invocatory power of naming, on memory, and on visualisation and depiction in the mind's eye, this realist image is a paradoxical form of trompe l'oeil that conceals its anachronistic nature at a passing glance, and appeals to a false sense of nostalgia, repeated in a facing mirror entitled "Versailles after its destruction". Epitomised by Versailles, French-style gardens are known for their rigorous, geometric, symmetrical dissection of space as an expression of an authoritarian urge to tame wild nature. Like scientific perspective, of which French-style gardens are a legacy, Versailles is the embodiment of a veritable "politics of looking". Jacqueline Mesmaeker counters this absolutism of the ideal with dissonant touches that play on shifts of perception, copying, and inflections of the hand and thought.

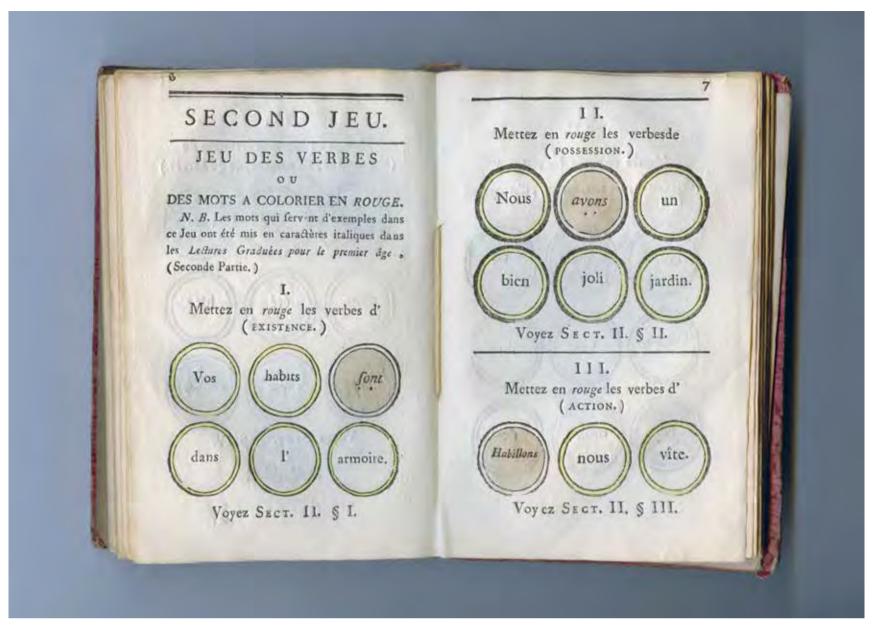
Fabric purses under glass in vitrines, discreetly annotated books, cascades of words on walls, a magically petrified pear: subtle punctuations that function less as a redaction of the institution of monarchy than as an invisible subtext whose scattered scraps seem to drift afloat on the surface of things; confused signs that take on whatever meanings we as viewers may project in our efforts to discern some logic or method. What emerges is a meditation on landscape, its structures and making, in the form of a treasure-trail, a series of riddles and clues. It is just this form of generous hermetism that we seek in Jacqueline Mesmaeker's world, this art of pointing to a sense of otherness, an imaginative Elsewhere despite – or as a result of – the formal rigour of her work.

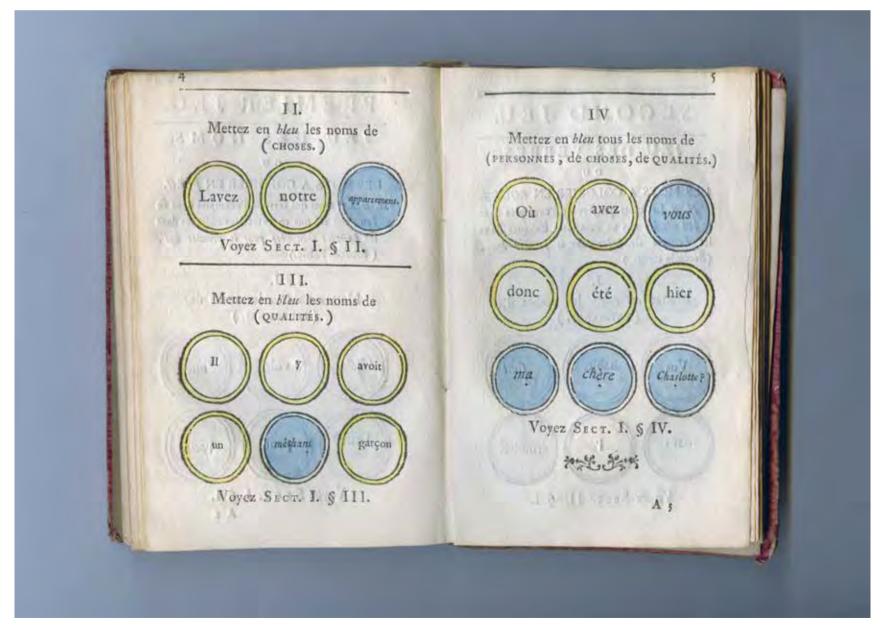
Our season has been ballistic in name only, perhaps. As I noted in my introduction, it has evolved along oblique and sinuous paths, and as such, it has been made in the image of Jacqueline Mesmaeker's own rarefied and precious trajectory: its impact is deliberately more furtive than direct, yet it cannot fail to hit its aim, given that it has never had any such thing.

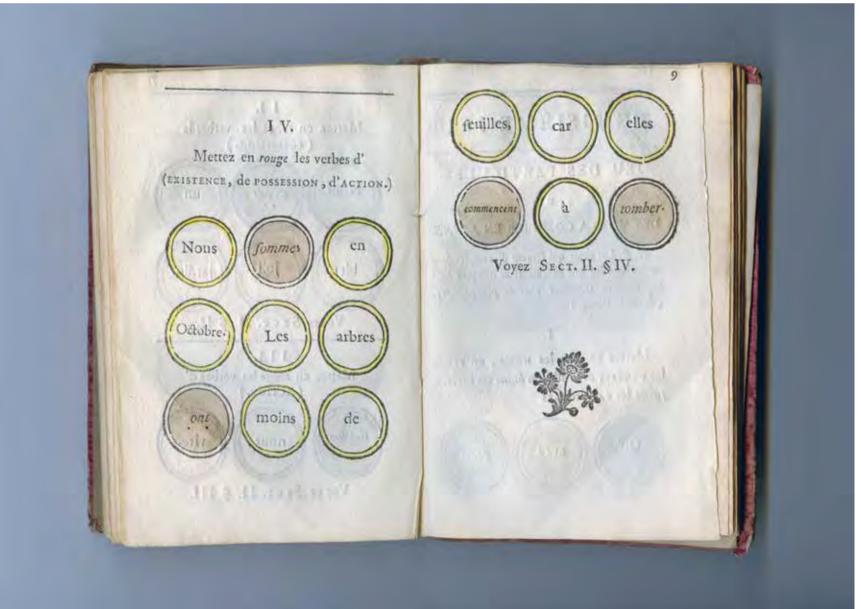
- Sway/Snow, 2001, joint exhibition with Alain Géronnez
- Introductions roses, 1995
- La Serre de Maximilien et Charlotte, 1977
- Contours clandestins, 1995
- Surface de réparation, 1979
- Les Oiseaux, 1978 Espace croisé, 1981
- Stèle 29\*29\*165, 1989 Parking en or, 1984
- 10 Les Lucioles, 2011













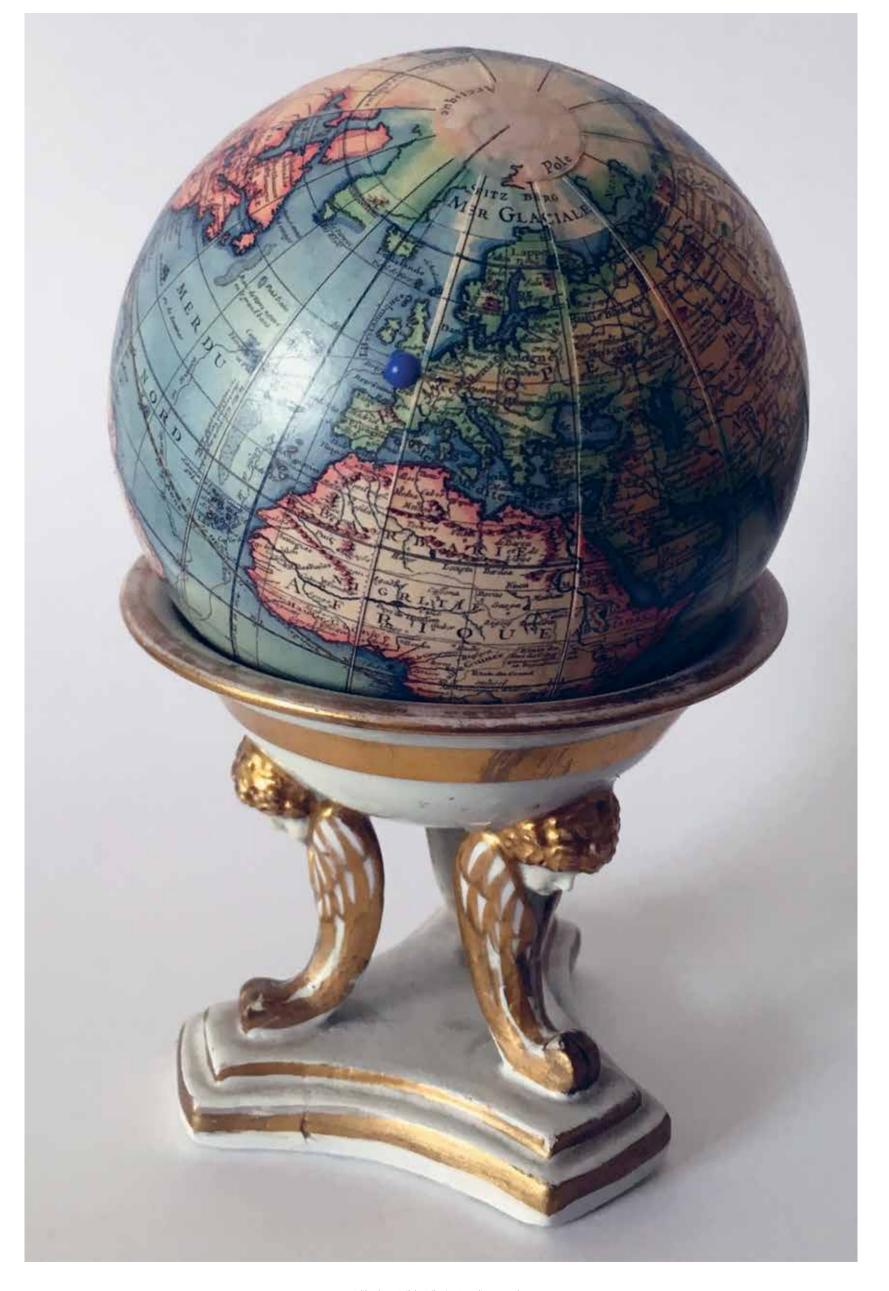
14 Le journal de La Verrière











Salière du xviii<sup>e</sup> siècle. Collection Jacqueline Mesmaeker. © Jacqueline Mesmaeker 18th century salt-cellar. Jacqueline Mesmaeker Collection. © Jacqueline Mesmaeker

Gand et en Ang'eterre, que je défendis en France après les Cent-Jours, et jusque dans la préface de la Monarchie selon la Charte; cet homme m'a toujours été contraire : cela ne scraît rien, s'il n'eût été un mal pour la monarchie. Je ne me repens pas de ma niaiserie passée ; mais je dois redresser dans ces Mémoires les surprises faites à mon juge-

ment ou à mon bon cœur.

#### SATAILLE DE WATERLOO.

Le 18 juin 1815, vers midi, je sortis de Gand par la porte de Bruxelles ; j'allai seul achever ma promenade sur la grand'route. J'avais emporté les Commentaires de César et je cheminais lentement, plongé dans m. lecture. J'étais déjà à plus d'une lieue de la ville, lorsque je crus ouir un roulement sourd : je m'arrêtai , regardai le ciel assez chargé de nuées délibérant en moi-même si je continuerais d'aller en avant, ou si je me rapprocherais de Gand dans la crainte d'un orage. Je prétai l'oreille; je n'entendis plus que le cri d'une poule d'eau dans des jones et le son d'une horloge de village. Je poursuivis ma route : je n'avais pas fait trente pas que le roulement recommença, tantôt bref, tantôt long et à intervalles inégaux ; quelquefois il n'était sensible que par une trépidation de l'air, laquelle se communiquait à la terre sur ces plaines immenses, tant il était éloigné. Ces détons- 119 -

tions moins vastes, moins noduleuses, moins liées ensemble que celles de la loudre firent naître dans mon esprit l'idée d'un combat. Je me trouvais devant un peuplier planté à l'angle d'un champ de houblon. Je traversai le chemin et je m'appuyai debout contre le tronc de l'arbre, le visage tourné du côté de Bruxelles. Un vent du sud s'étant levé m'apporta plus distinctement le bruit de l'artillerie. Cette grande bataille, encore sans nom, dont j'écoutais les échos au pied d'un peuplier, et dont une horloge de village venait de sonner les funérailles inconnues, était la bataille de Waterles les

Auditeur silencieux et solitaire du formidable arrêt des de tinées , j'aurais été moins ému si je m'étais trouvé dans la mèlée : le péril, le feu, la cohue de la mort ne m'eussent pas laissé le temps de méditer; mais seul sons un arbre, dans la campagne de Gand, comme le berger des troupeaux qui paissaient autour de moi, le poids des réflexions m'accablait : Quel était ce combat? Etait-il définitif? Napoléon était-il là en personne? Le monde, comme la robe du Christ, était-il jeté au sort? Succès ou revers de l'une ou l'autre armée, quelle serait la conséquence de l'événe-ment pour les peuples, liberté ou esclavage? Mais quel sang coulait? chaque bruit parvenu à mon oreille n'était-il pas le dernier soupir d'un Français? Etait-ce un nouveau Crécy, un nouveau Poitiers, un nonvel Azincourt, dont allaient jouir les plus implacables cunemis de la France? S'ils triomphaient, notre gloire n'était-elle pas perdue? Si Napoléon l'emportait, que devenait notre liber-

- 120 -

té? Bien qu'un succès de Napoléon m'ouvrit un exil éternel, la patrie l'emportait dans ce moment dans mon eœur; mes vœux étaient pour l'oppresseur de la France, s'il devait, en sauvant no-tre honneur, nous arracher à la domination

Wellington triomphait-ii? La légitmité rentrait donc dans Paris derrière ces uniformes rouges qui venaient de retrindre leur pourpre au sang des Français! La royauté aurait donc pour carrosse de son sacre les chariots d'ambi-lance remplis de nos grenadiers autilés! Que sera-ce qu'une restauration accomplie sous de tels auspices?... Ce n'était là qu'one bien petite partie des idées qui me tourmentaient. Chaque coup de canon me donnait une secousse et doublait le battement de mon œur. A quelques lieues d'une catastrophe immense, je ne la voyais pas; je ne pouvais toucher le vaste monument funèbre croissant de minute en minute à Waterloo, comme du rivage de Boulaq, au bord du Nil, j'étendais vainement mes mains vers les Pyramides.

Aueun voyageur ne paraissait; quelques femmes dans les champs, sarciant paisiblement des sillons de legumes, n'avaient pas l'air d'entendre le bruit que j'écoutais. Mais voici venir un courrier; je quitte le pied de mon arbre et je me place au milien de la chaussée; j'arrête le courrier et l'interroge. Il appartenant au duc de Berry et venait d'Alost. Il me dit : « Bomaparte est entré hier (17 juin) dans Bruxelles, «p. ès un com-

» hat sanglant, i.a bataille a dù recommencer au-» jourd'hui (48 juin). On croit à la défaite défini- 121 -

- » tive des alliés, et l'ordre de la retraite est don-» né. » Le courrier continua sa route.
- Je le suivis cu me hâtant : je fus dépassé par la voiture d'un négociant qui fuyait en poste avec sa famille; il me confirma le récit du courrir.

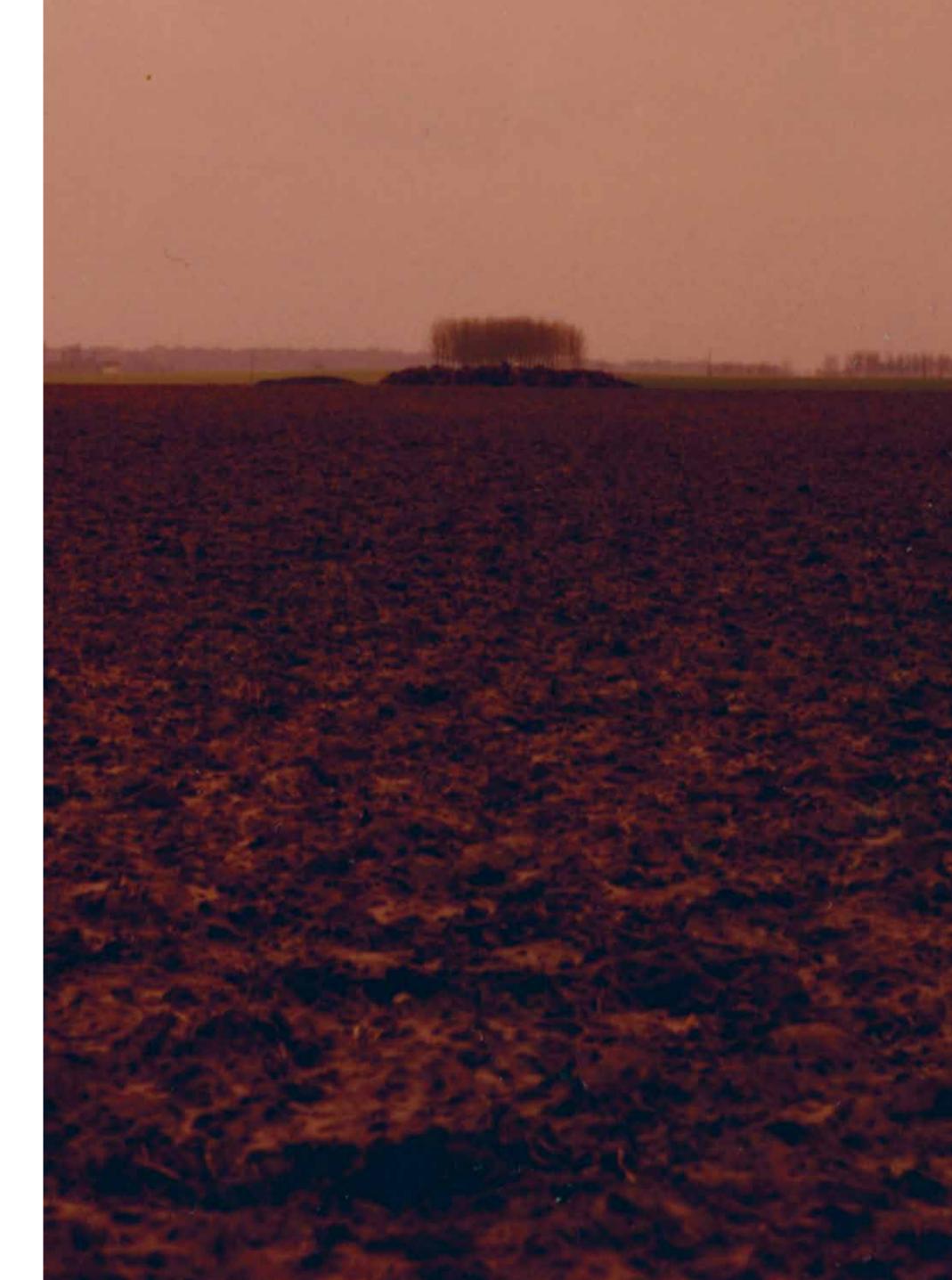
CONFUSION A GAND. -- QUELLE FUT LA BAYAULE DE WATERLOO.

Tout était dans la confusion quand je rentrai à Gand : on fermait les portes de la ville ; les guichets seuls demeuraient entrebàillés ; des bourgeois mal armés et quelques soldats de dépôt faisaient sentinelle. Je me rendis chez le roi.

Monsieur vonait d'arriver par une route détournée : il avait quitté Bruxelles sur la fausse nouvelle que Bonaparte y allait entrer, et qu'une première bataille perdue ne laissait aucune espérance du gam d'une seconde. On racontait que, les Prussiens ne s'étant pas trouvés en ligne, les Anglais avaient été écrasés.

Sur ces bulletins, le sauve-qui-peut devint géral : les possesseurs de quelques ressources partirent ; moi, qui ai la coutume de n'avoir jamais rien, j'étais toujours prêt et dispos. Je voulais faire déménager avant moi madame de Chateaubriand, grande bonapartiste, mais qui n'aime pas les coups de canon; elle ne me voulut pas quitter. Le soir, conseil auprès de S. M. : nous enten-

dimes de nouveau les rapports de Monsieur et les



REVOIR	BRETAGNE	ORANGER	RUSE	CAMERA	RIZ	CIL	HANNIBAL	PETIT	FASTE
VOIR	EN	ANGER	SABRE	CADEAU	PLIE	SELL	LONG	DESSIN	AS
VISITE	RATURE	BATARD	ASSERVI	GATEAU	CIMETIE	SEUIL	BULLE	DESSEIN	ESCROQUERIE
VISITEUR C		RAGE	VISION	GAZON	LIERRE	PLUS	BILLE	CAVE	OUJOURS
VAUX	PREMIER	RETENIR	MISSION	JA	CIME	CLOS	PLUS		INDISCRET
VERSAILLES		ARRIVER	DISPOS	CLASSE	FIN	CLOCHE	PLANCHE		
VERTU	GRENIER	ARRIVER	DOSE	CHASSE	BIS	VOL	PELUCHE	HOMME	
VIVANT	CENT	RIVER	POSE	ARMEE	IDEE	CHAPELLE	PLOUC	PELER	SURTOUT
VAISSELLE	SENS	VIRER	ROSE	ALPHABET	RIVE	POLI	PLACE	CHENILLE	JUSTE
MAUVAIS		VISITER	OSE	PALMARES	PIRE	LEPRE	LACET	CHEMIN	PISTONNER
VENGER	VENT	ROME	PROSE	RATURE	SIRE	LIVRE	LIMONAD	CHEMINEE	PRISON
ENVIE	VESTE	AROME	SUR	AFFREUX	CIRE	LORD		GRENIER	REFUSE
VENDRE	VUE	ARRET	SA	BANAL	DIRE	LOVE	CLAMER	ANNE	ADMISE
VOEU	CES	MARE	SES	GANT	VIE	FIELD	CLAIR	ETOILE	SENTINELLE
VALLEE		MARQUE	S ES	GAND	VIS	LONG	AILE	ETOILE	BOSSE
		MIROIR	SOT	BASSE			CIL	TERRE	MISERE
	PESTE			ARC	QUITTE	BALLON	CIEL	PIED	SICK
VUE		TIROIR	CISEAU	RACE	REINE	LAC	CLOCHE	LECTEUR	SAUE
VOUS		VICTOIRE	LES	CADRE	001	LIEVRE	LARME		
VERMEIL		SORTIE	SIRE	AVARE	BRODERIE	LE	CHANDELLE	NEUF	IL E I II I D E II
CHEVAL	ENVERS	MORT	SUIE	AVOIR	BOIS		PLUM PUD	NEUF	SOCLE
AVOIR	ENVERS	PIIRE	SUCCES	RASER	BUIS	LUSTUCRU		NOEUD	SAMBRE
AVAL	REVERS	GRIVE	DOSSIER	RAVE	NUIT	ALLUMETTE	DIPLOMATE	MEREDITH	SANDRE
	MEDAILLE	REPONDRE	SAVOIR		BITTE	LUCIOLE	LIEVRE	ENTREVU	
PAVE	ENDROIT	REPONSE	POSE	PAVE	BISCUIT	LARD	VILLE	REVUE	ADMISE
ENVERS	EPOUVANTE	AUTRE	JALOUSE	FRANCAIS	CIRCUIT		VERSAILLES		CISJORDANIE
ANVERS	REVOLUTION	RAGE	MAIS	ARABE	NAVIRE	TALC	MOULE	PAVE	SCHOOL
12 Cha 1	EXECUTION	ARRET	SAUF	GRAVE	EGLISE	RABLE	POULE	PELURE	MOUSTIQUE
REVE	ECHAFAUDAG		SIENNE	TABLE	AIRE	PLI	POULPE	RE	JERUSALEM
SAVOIR	RECOUDRE	RAPPEL	ASSIETTE	EPOUVANTABLE	LIGHT	PLAT	BLE	RAIE	SOMETHING
REVOLUTION	TERRE	PORTE	STENDHA	BOULEVARD	VIREE	BOL	SABLE	CLEF	DEHORS
REVUE	MER	RUSE	PAS	CLAIR	GRISE	COLBERT	CIBLE	CLAIE	ASSEZ
EVOLUTION	ORANGE	RUSSE RUSSIE	RESPIRE	ASPERGE	BIS	LARVE	ERABLE		PRESQUE
VOL	VERTE	RUSSIE	AMAS	ASPIRINE	ISIDOR	LISTE	CLOS	LOSINE	COUSINS
VETEMENT	VALLEE	RAPE			FIL	ALICE	PLUIE		
VOLAGE	RIVE	RAT	SOTTISE	HASARD	FILS	SEUL	FLUIDE		HEMISPHERE
LAVALLIERE	DEMOISELLE	DERNIER	SANS	MARIN	FILM	SALE	L A		MOUSSE
VORACE	CETTE	RACE	SANS	ABSOLU	FILLE	PALE	DILEMME		PLEMOUSSE
VOILA	CETTE	PORTO	SANG	MAZARIN HASARD MARIN ABSOLU BALLOTTER	FIEL	ALLEE	SOLEIL		ICHARDSON
REVOIR	SEPT	HIVER	SAVOIR		FICHE	ALLEE	PLATRE		DISONS
VOICI	SECRET	SEVRAGE	JAMAIS	RATURE	AFIN		LOUIS		
VASE	M E	FORGE	SEVIGNE	ALLEE	RAVI		SOL		
VICOMTE	NE	FORCE	DEFENSE	PARC	RAVIN	PLUS	SOLE		

Heinrich von Kleist, L'Élaboration de la pensée par le discours [On the gradual construction of thoughts during speech], 1805. (tr. Michael Hamburger, 1951)

Si tu veux savoir une certaine chose et que tu ne puisses y parvenir par la méditation, je te conseille, mon cher et judicieux ami, d'en parler avec le premier homme de ta connaissance que tu rencontreras. Il n'est pas nécessaire que ce soit un esprit subtil; il ne s'agit pas non plus de l'interroger sur ce qui t'occupe: non! C'est toi qui dois plutôt commencer par lui conter ton affaire.

Tu écarquilles les yeux et tu réponds que l'on t'a engagé dans ta jeunesse à ne parler que des choses que tu comprends. Mais dans ce cas tu parles avec la prétention d'instruire les autres, et moi je veux que tu parles dans l'intention raisonnable de t'instruire toi-même: ainsi les deux règles de sagesse, qui s'appliquent à des cas différents, pourraient peut-être subsister l'une à côté de l'autre. Le Français dit que l'appétit vient en mangeant, et ce principe expérimental reste vrai si on le parodie en disant que l'idée vient en parlant.

If there is something you want to know and cannot discover by meditation, then, my dear, ingenious friend, I advise you to discuss it with the first acquaintance whom you happen to meet. He need not have a sharp intellect, nor do I mean that you should question him on the subject. No! Rather you yourself should begin by telling it all to him.

I can see you opening your eyes wide at this and replying that in former years you were advised never to talk about anything that you do not already understand. In those days, however, you probably spoke with the pretentious purpose of enlightening others—I want you to speak with the reasonable purpose of enlightening yourself, and it is possible that each of these rules of conduct, different as they are, will apply in certain cases. The French say: l'appétit vient en mangeant ['appetite comes with eating'] and this maxim holds true when parodied into: l'idée vient en parlant ['ideas come with speaking'].

Henri Michaux,

Affaires impersonnelles

[Impersonal affairs],

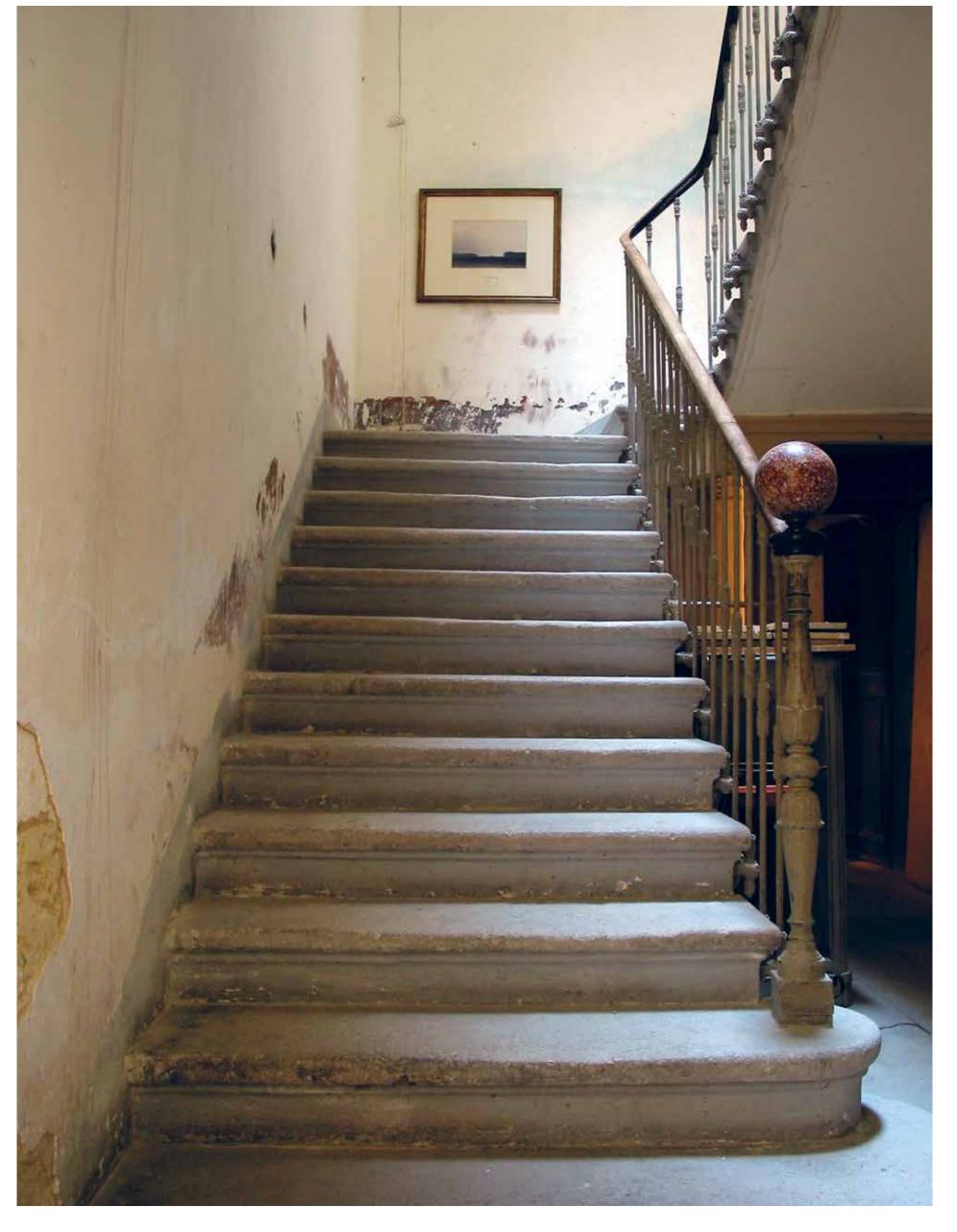
1959. (extract translated by Louise Rogers Lalaurie)

Dans les rues, les lieux de débarras, les terrains vagues, circulent les chiens.

Savants en odeurs, ils fouillent les derniers détritus qui viennent d'être jetés. Attentifs, l'air d'experts. Jamais on ne les voit se pencher sur une rose ou une violette [...].

On the streets, the dumps, the vacant lots, the dogs make their rounds.

Scholars of smells, they search the freshly-deposited garbage. Attentive, with an expert air. Never are they seen bowing their head to a rose or a clump of violets [...].



Jacqueline Mesmaeker, vue de l'exposition, Uzès danse 2002, Hôtel des Consuls, Uzès, 2002. © Luc Noël Jacqueline Mesmaeker, view of the exhibition Uzés danse 2002, Hôtel des Consuls, Uzès, 2002. © Luc Noël

À VOIR ÉGALEMENT

14 décembre 2018 → 10 mars 2019

**EXPOSITION Tomoko Mukaiyama** 

EXPOSITION Dominique Ghesquière La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis

Saint-Louis-lès-Bitche, France 26 mars → 28 août 2019

**OTHER EVENTS** 

**EXHIBITION Xavier Antin** 

Aloft at Hermès, Singapore December 14, 2018 → March 10, 2019

EXHIBITION Tomoko Mukaiyama Le Forum, Tokyo, Japan

EXHIBITION Dominique Ghesquière La Grande Place, Musée du Cristal Saint-Louis

Saint-Louis-lès-Bitche, France

March 26 → August 28, 2019

'Vanishing Workflows'

February  $5 \rightarrow 25$ , 2019

**EXPOSITION Xavier Antin** 

« Vanishing Workflows » Aloft at Hermès, Singapour

Le Forum, Tokyo, Japon

5 → 25 février 2019

## JACQUELINE MESMAEKER

1929	Bxl Bale			1937	1938	Budapest Ghyor Bratislava Anschluss	Anvers La Paz
1940	1941	1942	1943	1944	1945		
1954	1 1	1959 	1962	1967	1973 		
1978 ~			Versailles avant sa construction		1985 Tournai Saint Jean		
,	1990 Montréal					1995 Ice House	1996 A Sentimental Journey

Courtesy de l'artiste © Jacqueline Mesmaeke Jacqueline Mesmaeker, Première autobiographie, 1996. Courtesy of the artist © Jacqueline Mesmaeke

**BIOGRAPHY** 

She lives and works in Brussels.

of text or objects she has collected over time.

Jacqueline Mesmaeker was born in the Belgian town of Uccle in 1929.

Building on her early, experimental and creative work in architecture and

design, and her career as a stylist from 1962 to 1972, Jacqueline Mesmaeker

has subsequently focussed on the study of visual problems, analysing visual

and textual questions with gentle humour through drawing, installation and

video, and making use of archive photographs, films, postcards and scraps

(where she worked in Georges Vlaminck's studio), before moving on to the

École Nationale Supérieure des Arts Visuels in La Cambre, where she later

taught from 1979 to 1984. She is the author of a body of work influenced

by the romantic and literary conceptualism of Marcel Broodthaers.

Mesmaeker has combined her artistic practice with teaching, at the École

des Beaux-Arts in Wavre (1973-1994) and the ISLAP-ERG in Brussels (1982-

1994). She lectured at the Académie des Beaux-Arts in Mons (1981-1986).

Jacqueline Mesmaeker is represented by Galerie Nadja Vilenne in Liège.

Selected recent solo and group exhibitions

She graduated in 1967 from the Académie des Beaux-Arts in Brussels

#### BIOGRAPHIE

Jacqueline Mesmaeker est née à Uccle en 1929. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Menant ses premières expériences artistiques dans l'architecture et le design, puis styliste de 1962 à 1972, Jacqueline Mesmaeker se consacre ensuite à l'étude des problèmes visuels. Elle analyse non sans humour les questions visuelles et textuelles à travers le dessin, l'installation ou la vidéo, utilisant volontiers des photos d'archives, de films, de cartes postales ou encore des bribes de textes et des objets qu'elle collectionne au fil du temps.

Diplômée en 1967 de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, où elle fréquente l'atelier de Georges de Vlaminck, et de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre – où elle enseignera de 1979 à 1984 –, elle façonne une œuvre influencée par le conceptualisme romantique et littéraire du maître belge Marcel Broodthaers. En parallèle, l'artiste est professeur à l'École des beaux-arts de Wavre (1973-1994), à l'ISLAP-ERG à Bruxelles (1982-1994) et conférencière à l'Académie des beaux-arts de Mons (1981-1986). Jacqueline Mesmaeker est représentée par la galerie Nadja Vilenne à Liège.

#### Expositions personnelles et collectives récentes (sélection)

2018 2017	M HKA, Anvers, « 21 Mars 1975 17h23 » Galerie Nadja Vilenne, Liège, « Ouest – Sud – Ouest » (SIC), Bruxelles, « Carrefour »	2018 2017	M HKA, Antwerp, '21 Mars 1975 17h23' Galerie Nadja Vilenne, Liège, 'Ouest – Sud – Ouest' (SIC), Brussels, 'Carrefour'
2015	Rectangle, Bruxelles, « Jorge Semprún » JAP Vitrine Rivoli, Bruxelles, « D'après Picasso et Dürer »	2015	Rectangle, Brussels, 'Jorge Semprún' JAP Vitrine Rivoli, Brussels, 'D'après Picasso et Dürer'
2012	À l'invitation de Jeunesse et Arts-Plastiques, JAP – Gare Bruxelles Congrès, Bruxelles, « I'm a Foot Fan »	2012	Guest artist at Jeunesse et Arts-Plastiques, JAP – Gare Bruxelles Congrès, Brussels, 'I'm a Foot Fan'
2011	Galerie Nadja Vilenne, Liège, « Le premier jour du mois »	2011	Galerie Nadja Vilenne, Liège, 'Le premier jour du mois'
2010	Établissement d'en face projects, Bruxelles, « Naoïse et Matthis » Gevaert éditions, Bruxelles, « Les Péripéties »	2010	Établissement d'en face (Brussels projects), 'Naoïse et Matthis' Gevaert éditions, Brussels, 'Les Péripéties'
2009 2007	(SIC), Bruxelles, « A glimpse » Établissement d'en face projects, Bruxelles, « Until it Fitted! »	2009 2007	(SIC), Brussels, 'A glimpse' Établissement d'en face (Brussels projects), 'Until it Fitted!'

#### DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

Visites commentées chaque samedi à 15h sans réservations

Atelier créatif pour enfants le mercredi 27 mars 2019 de 14 h à 17 h en présence des médiatrices Audrey Cottin et Yasmine Jai

Merci de confirmer votre participation à cet atelier créatif au préalable par email: laverriere.mediation@gmail.com

#### RELATED EVENTS

Guided visits Saturdays at 3 p.m. (no advance booking)

Creative workshop for children, Wednesday March 27, 2019 from 2 p.m. to 5 p.m., with activity leaders Audrey Cottin and Yasmine Jai

Please book your place in advance by writing to: laverriere.mediation@gmail.com

#### PROCHAINE EXPOSITION À LA VERRIÈRE

du 27 avril au 6 juillet 2019

## MATTERS OF CONCERN MATIÈRES À PANSER

from April 27 to July 6, 2019

#### FORTHCOMING EXHIBITION AT LA VERRIÈRE

## LE JOURNAL DE LA VERRIÈRE N° — 19

Ce journal est publié par la Fondation d'entreprise Hermès à l'occasion de l'exposition Jacqueline Mesmaeker à La Verrière du 1er février au 30 mars 2019.

Journal published by for the exhibition by from February 1 to March 30, 2019.

Olivier Fournier Catherine Tsekenis

Responsable de la publication Publisher: Sacha Gueugnier Chef de projets communi Maxime Gasnier Responsable de projets, Head of project Clémence Fraysse Chargée de projet, *Project manage* 

Julie Arnaud Directeur Général Hermès Benelux-Nordics, Managing Director Hermès Benelux-Nordics Béatrice Gouyet Directrice de la Communication

Harmony Karekezi

Pascale Delcor Responsable communicatior Area Communications Manage

Commissaire de l'exposition Guillaume Désanges

Équipe Work Method, Work Method team Guillaume Désanges, Coline Davenne Textes, Texts: Catherine Tsekenis. Guillaume Désanges, textes sélectionnés par [texts selected by]

Audrey Cottin, Yasmine Jai

Conception graphique et coordination éditoriale, Graphic design and editorial Agent Créatif(s) Marie-Ann Yemsi

& Sarah Vadé maquette, graphic design Danielle Marti secrétariat de rédaction, sub-editor) Louise Rogers Lalaurie raduction en anglais Enalish translation) (traduction en flamand

Sam Bara, Michel Baudson, Carine Bienfait, Galerie Nadia Vilenne Olivier Mignon, Armand Morin Carmel Peritore, Marie Sardin

Remerciements. With thanks

Impression, Printed by: Graphius (Belgique, Belgium)

100 % recyclé. / Printed on 100 per cenrecycled paper



Tous droits réservés, All rights reserved





La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.

Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoirfaire, création et transmission. New Settings et Artistes dans la Cité pour les arts de la scène, Expositions et Résidences d'artistes pour les arts plastiques, **immersion, une commande** Manufacto, la fabrique des savoir-faire et l'Académie des savoirfaire pour la découverte et l'approfondissement des métiers également, sur les cinq continents, des organismes qui agissent dans cette même dynamique. Enfin, son engagement en faveur Écosystèmes. Créée en 2008, la Fondation d'entreprise Hermès est dirigée par Catherine Tsekenis, sous la présidence d'Olivier Fournier qui succède à Pierre-Alexis Dumas en 2016.

Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction: nos gestes nous créent

The Fondation d'entreprise Hermès supports men and women apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs seeking to learn, perfect, transmit and celebrate the creative skills that shape our lives today and into the future.

The Foundation operates nine major programmes with a shared focus on skills, creativity and transmission; New Settings and Artists in the Community for the performing arts, Exhibitions and Artists' residencies for the visual arts. photographique franco-américaine pour la photographie, Immersion, a French-American photography commission for photography, Manufacto, the Skills Factory and the Skills Academy for the discovery and perfection of artisan trades. artisanaux. À travers H³ - Heart, Head, Hand elle soutient H³-Heart, Head, Hand is the Foundation's worldwide programme of support for organisations whose work reflects these central aims. Lastly, our Biodiversity and Ecosystems de la planète est porté par son programme Biodiversité & programme reflects our core commitment to protect our planet. Founded in 2008, the Fondation d'entreprise Hermès is directed by Catherine Tsekenis under the presidency of Olivier Fournier, who succeeded Pierre-Alexis Dumas in 2016.

The Foundation's diverse activities are governed by a single, over-arching belief: Our gestures define us.



#### JACQUELINE MESMAEKER

Exposition du 1<sup>er</sup> février au 30 mars 2019 Entrée libre du mardi au samedi, de 12 h à 18 h Visite commentée chaque samedi à 15 h Exhibition from February 1 to March 30, 2019 Free admission Tuesday to Saturday, 12 a.m. noon to 6 p.m. Guided visits every Saturday at 3 p.m.

50, boulevard de Waterloo – 1000 Bruxelles Waterloo Boulevard 50, 1000 Brussel +32 (0)2 511 20 62 www.fondationdentreprisehermes.org